



NOUVELLES POLITIQUES.

TURQUIE.

CONSTANTINOPLE (*le 15 Juillet.*)
 Toutes les lettres s'accordent à confirmer que les troupes russes occupent la Crimée ; cependant on soutient toujours que le cabinet de Pétersbourg n'a fait prendre possession de cette presqu'île que dans la vue de prévenir de nouvelles rébellions, dont elle étoit menacée à l'instigation de la Porte ; ce qui semble prouver que l'Impératrice ne regarde pas ces provinces comme une conquête, c'est que Sa Maj. a fait, dit-on, déclarer au divan qu'elle donnera ordre à ses troupes de se retirer, aussi-tôt que le Grand-Seigneur aura garanti à Sahib-Guerai, Kan de la Crimée, la souveraineté de tous ses Etats.

Quoiqu'il en soit, on est ici généralement mécontent de la conduite de la Russie ; le grand-visir ayant fait appeler M^r. de Bulgakow, ministre de Russie, lui a conseillé en présence de tous les interpretes & employés de sa cour, de tenir l'affaire arrivée en Crimée aussi secrète que possible, afin que la populace de Constantinople n'en fût point informée, en ajoutant qu'il lui seroit d'autant plus difficile d'en arrêter la fureur que depuis

1. Part.

G